

Etienne Daho en concert à Annecy : Satori night pour foule électrisée

Pari gagné pour Etienne Daho. Après son succès à l'Olympia, l'enfant terrible de la Pop song française collectionne les triomphes au fil des concerts. Le D.J. des boîtes rennaises est désormais une pop star, le mythomane a réalisé son rêve et symbolise aujourd'hui la nouvelle école du rock français. Après un concert ravageur vendredi soir à Lyon, sa tournée faisait étape samedi au Hall des expositions à Annecy.

Arrivée vers 17 heures, prise de contact avec la salle, « *Ce sera difficile ce soir, je préfère les petites salles, plus de chaleur et moins de résonance...* », interview, autographes et le prince de la scène s'enferme dans sa loge pour soigner sa mauvaise grippe

et son look. « *Je m'impatiente mais n'angoisse pas parce que la scène est un endroit magique où je me sens bien* ».

Neuf heures, les lumières s'éteignent, flash sur la scène, parfums d'hystérie aux premiers rangs, les fans s'électrisent, les BCBG se décoincant, public de 'kids' et de moins jeunes qui connaît ses textes par cœur. « *Audace, indécence exigées...* », et le contact est immédiat, naturel. « *Par le tempo possédé* » et le charme des mélodies, osmose subtile du rock et de la douceur, il communique sa sensibilité et fait du spectacle une fête complice et magique. A côté de lui, Arnold Turboust l'accompagne au synté; il chantera un peu plus tard « *Mademoiselle Adélaïde* » reprise par un public en délire.

Derrière les musiciens, des colonnes romaines, des lumières colorées, un décor inspiré de la pochette du dernier album que Daho a dessiné lui-même, « *J'essaie de participer au maximum à tout ce qui entoure ma musique* ». Il alterne la nuit, « **Paris, le Flore** » ou « **4000 années d'horreur** », et les soleils de « *Duel au soleil* » ou de « *Week-end à Rome* », il mêle au rythme des accents de nostalgie avec « *Late night* », (reprise de la première époque de Pink Floyd), et des ballades d'amour.

Après les rappels, les lumières de la salle font disparaître le rêve. Retour à la réalité avec la poursuite de la tournée qui s'achèvera à Rennes le 9 décembre.

Virginie Garin